

Le Toulousain Louis Deloume, portrait d'un maire atypique

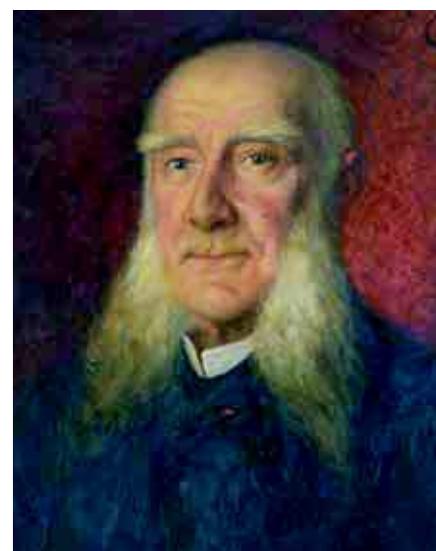


Ce 18 mai 1884 la mairie est en effervescence. Les membres du conseil de la commune sont réunis pour l'élection du maire et de son adjoint. A la majorité absolue Louis Deloume est élu Premier magistrat de Saint-Jean avec François Delbreil comme adjoint et 8 conseillers municipaux.

La première décision votée par ce nouveau conseil porte sur l'agrandissement du mur du cimetière jouxtant l'église... Si Louis Deloume est maire de Saint-Jean, il demeure une importante personnalité toulousaine, fils de Thomas Deloume et de Jeanne Cayrel. Il est né dans la Ville rose le 26 août 1830 et y possède sa résidence au quartier Saint-Georges. Le 26 août 1875, le jour anniversaire de ses 45 ans, il reçoit la Légion d'honneur des mains du maréchal Mac-Mahon, président de la République. Les états de service de ce nouveau chevalier sont ainsi mentionnés : « Avoué près le tribunal civil de Toulouse, depuis le 30 janvier 1856 ; suppléant au juge de paix, depuis le 9 juillet 1870 ; adjoint au maire de Toulouse, depuis le 10 février 1874 ». Mais c'est surtout pour tous les services qu'il rend lors de la terrible inondation de juin 1875 qu'il reçoit le ruban rouge « aux applaudissements de la population ». L'expérience acquise par Louis Deloume

auprès de François Vicomte Toussaint, maire de Toulouse, lui a certainement permis de se présenter sereinement sur la commune de Saint-Jean en 1884. A l'issue de son mandat municipal, en 1892, Clément Roques lui succède. Loin de la vie politique Louis Deloume aime s'adonner à sa passion pour l'histoire. Il est d'ailleurs un des co-fondateurs du musée Saint-Raymond à Toulouse. Dans cette ville il fréquente l'élite des érudits dont Jules de Lahondès et surtout son ami Emile Cartailhac, préhistorien, conseiller municipal au Capitole (1884-1888) puis directeur du musée Saint-Raymond. Membre titulaire dès 1887, puis trésorier à partir de 1895, Louis Deloume fait partie de la *Société archéologique du Midi de la France*, l'une des plus prestigieuses sociétés savantes de Toulouse. Dans le *Bulletin* de 1900 il publie une analyse fort pertinente démontrant que le couteau dit de Montmorency (alors conservé au musée Saint-Raymond) n'a pas, comme le pensent les Toulousains et touristes, décapité l'infortuné duc. Il avance que la décollation de Montmorency a été effectuée, en revanche, par un instrument qui s'apparentait à la guillotine... inventée bien avant le fameux docteur Guillotin ! Le 13 août 1907 Louis Deloume meurt, emporté par une rapide maladie, « dans

une maison d'habitation sise à Castelmaurou, au lieu de Gamé » précise l'acte de décès. Dans le *Bulletin de la Société archéologique du Midi de la France*, daté de 1908, Jules de Lahondès lui tresse des lauriers en écrivant notamment : « C'était un ami sur, un brave cœur ouvert à tous les sentiments généreux. C'était aussi un esprit aimable et verveux ; sa causerie s'animait de franchise, de sens de décision, de traits vifs qui portaient, d'idées qui s'imposaient ».



Portrait de Louis Deloume, huile sur toile, peint en 1907, par l'artiste Madeleine Cartailhac, fille d'Emile (musée des Augustins)

L'histoire des rues



Rue des Roses

Rues des Roses, des Primevères, des Marguerites, des Gardénias, des Jonquilles, du Muguet et boulevard des Pensées...

autant de fleurs qui constituent un bouquet aux couleurs éclatantes. Ces jolis noms fleuris ont été donnés aux voies qui irriguent le quartier coopératif des Castors. Le chantier de 222 maisons individuelles avait débuté en 1959 pour s'achever en 1965. Il était placé sous la houlette d'André Saury secondé par son épouse Marguerite... l'une des fleurs attribuées à une rue des Castors.

Avenue Jean-Dieuzaide

Pour ses amis et admirateurs le photographe toulousain Jean Dieuzaide (1921-2003) était vraiment le « Dieu Z » ! Connu aussi sous son pseudonyme « Yan » l'homme a été témoin de la Libération de Toulouse où il fait les premiers clichés du général de Gaulle. Toute sa carrière sera ponctuée de photographies souvent géniales et étonnantes à la fois (Dali dans l'eau). Dieuzaide a été le fondateur, à Toulouse, de la galerie du Château d'eau qu'il a dirigée durant 20 ans jusqu'en 1995.

